

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

10 **En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

20 **Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

30 **Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

Théâtre



Cie Les Éphémères

Sonnez la retraite !

Une comédie écrite et mise en scène
par Joël Contival



Prochainement !

Sonnez la retraite !

Comédie en trois actes.

L'histoire :

40 S'il y a deux choses que Paul Morin ne supporte pas, c'est bien qu'on lui souhaite son anniversaire et surtout que l'on fête sa mise à la retraite. Hélas, en acceptant l'invitation de son meilleur ami, Hubert, cadre dans la même entreprise que lui, c'est pourtant bien ce qui l'attend. La présence du grand patron n'arrangera rien. Le week-end s'annonce explosif.

Distribution par ordre d'apparition :

Sophie Granville : La femme d'Hubert. Antiquaire.

Hubert Granville : Directeur commercial et numéro deux dans l'entreprise Brincourt. Le meilleur ami de Paul.

50 **Jeannette Morin** : La femme de Paul, une syndicaliste pure et dure, secrétaire à l'entreprise Brincourt.

Paul Morin : Le « joyeux » retraité. Ancien ébéniste-vernisser.

Philippe Brincourt : Le grand patron des bateaux Brincourt.

Isabelle Dacier : La secrétaire de direction de Philippe et sa maîtresse.
6p. 3F+3H

Durée approximative : 1h30

Lieu & époque : Dans la région de la Ciotat. L'action se situe dans un salon confortable et contemporain face à la mer.

60

Sonnez la retraite !

Acte I

Scène I

Sophie, Hubert.

70 *Nous sommes dans le salon du couple Granville. La maîtresse de maison s'active pour que tout soit parfait. Hubert goûte avec délectation un verre de vin sous le regard de sa femme, Sophie. (Le vin est en carafe.)*

Hubert : Un vrai nectar ! *(Il repose le verre puis sort de sa poche une très jolie pince à cravate...)* Bizarre ta volonté que je ne mette pas de cravate ce soir ?

Sophie : C'est une soirée décontractée... Et puis, tu le sais tout autant que moi, notre ami Paul ne supporte pas de te voir habillé comme si tu sortais du bureau...

80 **Hubert :** Je sais, mais j'aurais bien aimé étrenner mon cadeau ! Quelle magnifique pince à cravate tu m'as offerte ! Je suis sûr qu'elle a beaucoup de valeur.

Sophie : Elle en a... une très vieille collection fort rare. Œuvre d'un joaillier aujourd'hui disparu. Il n'aurait fabriqué que deux exemplaires... J'étais donc très fière d'avoir pu les chiner !... J'ai tout de suite pensé à toi mon chéri...

Hubert : Merci, je t'adore. Tu as pu vendre l'autre ?

Sophie : *(Elle semble gênée.)* Oh oui... très facilement... Arrête de jouer avec, tu vas finir par la perdre !

90 **Hubert :** Hein ? Je ne suis quand même pas si tête en l'air ! *(Il remet la pince dans poche et reprend son verre. Elle observe son mari admirer la robe du précieux nectar...)*

Sophie : Tu t'es enfin décidé à ouvrir ce grand cru classé !

Hubert : Je l'avais réservé pour une grande occasion ! Et là, j'en ai deux ! *(Il ricane.)* L'anniversaire de Paul et son départ à la retraite !

Sophie : Je ne suis pas sûre que cela soit une si bonne idée.

Hubert : Tu ne voudrais quand même que j'offre de la piquette à mon meilleur ami ?

Sophie : Je n'ai pas dit ça ! Tu sais très bien comme moi qu'il déteste qu'on lui souhaite son anniversaire !

Hubert : Oui, mais moi, j'adore ! *(Il s'esclaffe.)*

100 **Sophie :** De plus, il a horreur des surprises.

Hubert : Je sais, il va être fou de rage !

Sophie : *(Ironique.)* Sadique !

Hubert : C'est la seule manière de le piéger ! Bah, de toute façon, il n'est jamais content, toujours en train de râler. Tu connais le surnom qu'on lui donnait au lycée ?

Sophie : Oh oui ! *(Elle part s'asseoir sur le canapé.)* Tu me l'a raconté des centaines de fois, « le grognard ! » Toujours en train de ronchonner et comme il adorait peindre des figurines Napoléoniennes...

- 110 **Hubert** : Il aime toujours ça ! Paul est un véritable paradoxe ! Un délégué syndical amoureux de Napoléon !
- Sophie** : Je comprends mieux maintenant ton cadeau !
- Hubert** : Une très vieille figurine de grognard en train de sonner le clairon ! « Sonnez la retraite » !
- Sophie** : C'est d'un goût !
- Hubert** : Mais chérie ! Je l'ai trouvée dans ta merveilleuse boutique d'antiquités.
- Sophie** : Je n'ai guère l'habitude d'avoir ça en magasin, mais je reconnais bien volontiers que c'est une très jolie pièce. Et cela ne t'a pas coûté un centime. Finalement, c'est mon cadeau et pas le tien.
- 120 **Hubert** : Notre cadeau... C'est l'intention qui compte...
- Sophie** : En fait, c'est ton côté provocateur que je n'aime pas...
- Hubert** : Je suis un grand taquin...
- Sophie** : *(Elle se lève et se dirige en bord de scène, regard à l'horizon.)* Ce soir, nous mangerons sur la terrasse, la température y sera très agréable et nos invités apprécieront la vue sur la mer. *(Regard sur lui.)* Franchement, nous sommes des privilégiés.
- Hubert** : Bien, tout est en place, nous avons bien travaillé.
- Sophie** : J'AI bien travaillé ! Tu n'as fait que goûter les vins...
- 130 **Hubert** : C'est une lourde responsabilité et Philippe Brincourt est un grand connaisseur !
- Sophie** : *(Elle se croise les bras.)* Tu offres le vin à ton patron ou à ton meilleur ami ?
- Hubert** : Sophie ! À tous nos invités, bien sûr ! Bon, Paul n'y connaît rien en vin... lui, c'est plutôt *(Il imite Paul)* « bière et eau de vie... » !
- Sophie** : J'ai compris. Le vin est avant tout pour ton patron et toi ! Franchement quelle idée saugrenue de l'avoir invité ! Paul a toujours été en conflit avec lui ! Dire qu'ils se détestent est un euphémisme...
- Hubert** : Je n'ai pas trop eu le choix. J'ai eu tort de parler de notre soirée. Il s'est imposé, je n'ai pas osé refuser. Bah ! Ce soir, c'est la paix des
- 140 braves ! Paul maintenant à la retraite ne fréquentera plus Philippe.
- Sophie** : Hubert...
- Hubert** : Chérie ?
- Sophie** : Tu ne penses pas que Paul est jaloux de toi ?
- Hubert** : Quelle drôle d'idée !
- Sophie** : Vous êtes rentrés en même temps dans l'entreprise. Tu as gravi tous les échelons pour être l'un des cadres les plus appréciés des bateaux Brincourt et ton copain est resté petit ébéniste. *(Assise.)*
- 150 **Hubert** : C'est méprisant ça, Petit ébéniste ! Et puis, ce n'est pas vrai ! Il est très compétent. C'est lui qui a toujours refusé de monter en grade ! Quand le chef d'atelier est parti, il n'a même pas postulé ! Non, je crois qu'il s'en fout. Dès l'instant que le week-end, monsieur peut partir pêcher en mer sur un Brincourt ou s'occuper de sa collection de figurines. C'est le plus heureux des hommes. Si la qualité de ses vernis est si appréciée sur les bateaux Brincourt, c'est grâce à son talent !

Sophie : Tu le connais mieux que moi... Pourtant, d'après les propos rapportés par Jeannette, c'est assez contradictoire. Je peux te dire qu'il vit très mal son départ à la retraite... Ça fait combien de temps déjà ?

160 **Hubert :** Un mois ! (*Sophie se lève et paraît mal à l'aise et semble chercher quelque chose...*) Sophie ? Je te sens nerveuse... Aurions-nous oublié quelque chose ? Ah oui ! Les olives !

Sophie : Je ne te parle pas d'olives ! J'appréhende la rencontre entre ton patron, Philippe Brincourt et Jeannette ! Sous ses côtés grognon, Paul est quelqu'un de docile, mais la Jeannette ! Un vrai volcan ! (*Elle s'approche de lui.*) Non, franchement, je ne la sens pas cette soirée !

Hubert : (*Il prend la main de sa femme.*) Ce que tu peux être fébrile, ce soir ! Comme tu es l'une des rares personnes à apprécier Philippe...

Sophie : (*Elle prend un paquet de cacahuètes.*) Apprécier, apprécier, c'est vite dit...

170 **Hubert :** Il t'aime beaucoup...

Sophie fait voler les cacahuètes...

Sophie : Ce que je suis maladroite !

Hubert : Calme-toi. Tout va bien se passer ! Veux-tu me faire confiance ?

Sophie : Tu as raison ! J'arrête de dispenser de mauvaises vibrations ! Restons positifs ! (*Attitude Zen*)

Sophie & Hubert : Tout va bien se passer ! (*ils rient de leur bon timing.*)
Ça sonne...

Hubert : (*Sur le ton de la confiance.*) Surtout ! Ne leur parle pas de la venue du patron ! Surprise !

180 **Sophie :** (*La main sur la porte.*) Hubert, Je n'aime pas ça du tout ! (*Elle s'apprête...*)

Scène II

Sophie, Hubert, Jeannette, Paul.

Sophie ouvre à Jeannette seule sur le pas de la porte portant un gâteau. Hubert s'occupe de poser le dessert. Sophie débarrasse Jeannette.

Sophie : Bienvenue ! Bonsoir Jeannette !

Jeannette : (*Soucieuse.*) Bonsoir(S), bonsoir ! (*H*) (*Ils s'embrassent tous les trois.*)

190 **Sophie :** Tu n'es quand même pas venue toute seule ? (*Elle jette un coup d'œil vers la porte.*)

Jeannette : Paulo cherche une place pour se garer !

Hubert : C'est stupide ! Il pouvait la garer chez nous ?

Jeannette : Depuis l'autre fois où il a rayé tout le flanc de la voiture contre ton poteau, arraché son rétro et ta boîte aux lettres, il ne se gare plus que sur des parkings immenses ! Je vous préviens, il est d'une humeur exécrationnelle.

Hubert : Ça change... bien, fais comme chez toi !

Jeannette : Oh ! L'imprudent ! Ne jamais me dire ça !

200 *Comme un grand besoin de détendre l'atmosphère... Les trois se mettent à rire de bon cœur*

Sophie : Il sait qu'on va lui souhaiter son anniversaire ?

Jeannette : Malheureuse ! Sûrement pas ! Il ne serait jamais venu !

Hubert : L'idée de fêter aussi son départ à la retraite, il n'en sait rien ?

Jeannette : Encore moins ! Je ne vous promets pas une grande soirée ! Je pense que nous mangerons de la soupe à la grimace ! Enfin... c'était à vos risques et périls. Moi, j'm'en fous, j'ai l'habitude... Depuis un mois, on ne fait que s'engueuler, alors...

Sophie : Nous distribuerons les cadeaux à la fin du repas.

210 **Jeannette** : Ne prenons pas de grands risques dès l'ouverture de la soirée ! Nous tenterons d'apprivoiser la bête !

Hubert : Quelques apéros bien tassés devraient nous y aider.

Jeannette : Tu sais bien qu'il préfère boire une bière, enfin une...

Hubert : Pas de soucis, ses préférées sont au frais.

Jeannette : *(Elle pose son sac.)* Ce qui me rassure, c'est que nous ne soyons que tous les quatre... *(Un malaise s'installe...)* Ah ! Vu vos têtes de merlans frits, je subodore qu'un autre couple est invité ?

Du regard, Sophie insiste pour qu'Hubert parle...

Hubert : Hum... pas un couple...

220 **Jeannette** : Une femme ?

Sophie et Hubert : Non.

Jeannette : Tant mieux ! Une femme seule avec deux couples, c'est une bombe à fragmentation ! Paf ! *(Elle s'approche de lui.)* Alors, forcément un homme... Ouah ! J'ai bien fait de me faire coquette ! Beau gosse ?

Hubert : Il peut plaire !

Jeannette : Ça veut dire quoi ça, « il peut plaire » ! S'il est moche, dis-le tout de suite. Il est jeune ?

Hubert : Non.

Jeannette : Un vieux moche quoi.

230 **Hubert** : Pas du tout ! Un certain charme...

Jeannette : Charme certain, je connais la chanson.

Hubert : Une belle prestance.

Jeannette : Il est gros ?

Hubert : Mais non !

Jeannette : Alors, arrête de jouer aux devinettes ! Je le connais ?

Hubert : Oh oui !

Jeannette : J'espère que... non ?

Hubert : *(Drama...)* Si...

240 **Jeannette** : Tu n'as quand même pas invité ce grand couillon de magasinier, Régis Plafonneau *(Elle ricane.)* qui plafonne bas ?

Hubert : Sois rassurée, ce n'est pas lui...

Sophie : Arrête, Hubert ! Tu m'agaces ! Il a invité le grand patron !

Jeannette : Quoi ? Merci pour tout ! C'était une superbe soirée ! Salut ! *Elle s'apprête à sortir, une fois la porte ouverte, elle fait face à Paul.*

Paul : *(Contre toute attente, il est joyeux.)* Bonsoir !

Jeannette : Bonsoir monsieur, bonne soirée ! *(Elle lui fait la bise comme si c'était un inconnu et sort.)*

250 **Paul** : Qu'est-ce qu'elle me fait là ? Non, mais je rêve ? Tu te casses ? *(Il s'avance sur le couple.)* Bougez pas je reviens... Jeannette ! Jeannette ! *(Il court la rattraper.)*

Sophie : T'es content de toi ?

Hubert : Pas trop non...

Paul revient en tirant Jeannette par la main...

Paul : Salut à tous, qu'est-ce qui s'est passé ?

Sophie : Elle t'a fait une blague, n'est-ce pas Jeannette !

Jeannette : (*D'un ton grave.*) Oui, oui, c'qu'on est drôle... c'qu'on s'amuse. (*Elle lance un rire mécanique, son visage reste inexpressif.*) Ha ! Ha ! Ha !

260 **Paul** : Vous n'êtes pas difficiles... (*Il embrasse Sophie.*) Moi, j'ai rien compris.

Jeannette : C'est pas nouveau...

Paul : (*Il embrasse son ami Hubert.*) Ça va ?

Hubert : (*jeu du fauteuil.*) Ça roule !

Paul : Dis ! Pas simple de se garer devant chez toi ! (*Les deux amis s'embrassent.*)

Hubert : Devant, non, mais chez moi, si.

Paul : Ah ! Non merci ! J'ai déjà donné ! Bon, j'ai soif ! (*Il s'assoit.*)

Sophie : (*Jeannette, d'un simple regard, fait déplacer Paul...*) Qu'est-ce que l'on vous offre ? Jeannette ?

270 **Jeannette** : Comme d'hab ! Un jaune mais alors avec très peu d'eau !

Sophie : Ça marche ! Paul ?

Paul : (*Avec malice.*) Exceptionnellement, je dégusterai bien une bière...

Sophie : Voyez-vous ça !

Hubert : Une Rochefort Trappiste 8 ou 10° ?

Paul : Soyons fous ! Une dix ! (*Regard noir et oblique de Jeannette sur lui.*) Huit ! Vous voyez, j'aime bien ce genre de soirée intime sans raison précise. Juste histoire de se retrouver à la bonne franquette et sans chichis. (*Un malaise s'installe...*)

Hubert : Je vais chercher ta bière...

280 *Il s'apprête à partir...*

Sophie : Hubert ! (*Elle s'empare du gâteau qu'elle secoue sous le regard inquiet de Jeannette, Paul rigole.*) Ah non ! Tu ne bouges pas ! C'est à toi de jouer maintenant...

Elle sort fâchée... (Jeannette respire.)

Paul : Euh... si ça fait des histoires, je peux boire autre chose ! Ma bière, tu l'as en six degrés ? (*Il regarde sa femme.*) J'ai dit une bêtise ou quoi ?

Jeannette : Toi ? Jamais...

Paul : T'en fais une tête ! D'habitude, c'est moi qui suis de mauvaise humeur ! Ce soir, je me sens gai comme un pinson !

290 **Jeannette** : Alors profite, mon pinson, profite... (*Elle tapote l'épaule d'Hubert...*) Je vais rejoindre Sophie... elle a sûrement besoin d'un coup de main... J'ai aussi besoin d'être rassurée pour mon gâteau ! (*Paul ricane.*) Et toi, arrête de rigoler... Hubert a sûrement quelque chose à t'annoncer qui devrait te couper le sifflet...

Elle sort C.

Hubert : Merci les filles, sympa...

Paul : Là, elle m'inquiète. Vous me semblez tous bien mystérieux. Quelqu'un est mort ?

Hubert : Même pas !

300 **Paul** : (*D'un ton réjouï.*) Le grand patron est en tôle pour escroquerie ?!

Hubert : N'importe quoi !

Paul : Arrête de le défendre, ce type est une ordure ! Non, monsieur préfère fermer les yeux et continuer de gravir les échelons...

Hubert : Parlons d'autre chose, veux-tu ?

Paul : Oui, ne parlons plus boulot, pour moi, c'est clos. D'ailleurs, j'apprécie que vous n'ayez pas tenté d'organiser une petite fête pour ma retraite... c'est bat !

Hubert : Oui... oui...

310 **Paul** : (*Tout en restant assis, il s'approche d'Hubert.*) Tu n'en parles pas à Sophie, mais aujourd'hui... c'est le jour de mon anniversaire !

Hubert : Non ?

Paul : Si ! D'ailleurs, d'habitude, tu m'adresses toujours un coup de fil, un mail, et là, rien ! J'apprécie ! Tu es vraiment mon meilleur ami ! Tiens, je t'embrasse !

Hubert est de plus en plus mal à l'aise... Paul va s'asseoir.

Hubert : Pourquoi n'aimes-tu pas que l'on te souhaite ton anniversaire ?

320 **Paul** : Complètement hypocrite et stupide ! Tu sais déjà que tu as une année de moins à vivre sur cette terre, tu parles d'une joie ! Pour les gamins, j'dis pas, les gosses adorent les cadeaux. Perso, je n'ai jamais aimé ça ! Au réveillon, je faisais une lettre au père Noël pour ne pas en avoir avec menace de faire un énorme feu de cheminée pour l'empêcher de venir.

Hubert : Tu ne m'avais jamais raconté ça ?! Et alors ?

Paul : Tu parles, je voyais plus le pied du sapin tellement j'en avais !

Hubert : Quelle était ta réaction ?

330 **Paul** : Très simple. Je revendais tout et je me faisais de l'argent de poche pour m'acheter mes figurines et la peinture pour les peindre... Tu te rends compte, j'ai failli virer grand capitaliste ! (*Les deux amis rigolent, mais chez Hubert, c'est beaucoup plus crispé... rupture.*) Au fait, tu ne devais pas m'annoncer quelque chose ?

Hubert : Oui, oui...

Paul : Mauvaise nouvelle ?

Hubert : Tout n'est qu'une question d'état d'esprit. Si tu veux faire un effort à faire plaisir, cela se transformera en une bonne nouvelle...

Paul se lève, furax...

Paul : Oh les cons ! J'ai compris ! En fait, j'ai bel et bien été piégé ! (*Menaçant.*) Je suis invité à cause de mon anniversaire, c'est ça ?

Hubert : Entre autres...

340 **Paul** : Tu me fais peur... tu n'as pas commis un deux-en-un pour célébrer ma retraite ? (*Hubert ne répond pas et recule devant Paul qui s'avance vers lui...*) Saligaud ! Traître ! Bon, finissons-en avec les mauvaises nouvelles. Rien d'autre ?

Hubert : Rien !

Paul : Tu me le jures ?

Hubert : Je te le... jure...

Paul : Vous êtes vraiment incroyables. Vous savez que je n'aime pas ça, mais c'est plus fort que vous.

Hubert : Ça nous fait plaisir de te faire plaisir même si cela ne fait pas plaisir, j'ai plaisir à le faire. Tu vis si mal que ça ta retraite ?

350 **Paul :** M'en parle pas ! C'est Waterloo ! La Bérézina ! La retraite de Russie ! Je m'emmerde, mais je m'emmerde ! Et m'imaginer dans un mois me retrouver toute la sainte journée avec la Jeannette, le cauchemar !

Hubert : Ah oui ! Elle, c'est dans un mois !

Paul : Oui, elle a été embauchée à l'entreprise des bateaux Brincourt juste deux mois après moi. Nous avons passé toute notre vie dans cette taule, tu te rends compte ! *(Il retourne sur le canapé.)* Bon, le vieux, je l'aimais bien. Le patron à l'ancienne, paternaliste mais un grand homme, loyal ! Pas comme ce grand con de Philippe Brincourt ! Tiens, il serait en face de moi, je lui dirais ses quatre vérités ! Eh ! Je n'ai plus rien à perdre maintenant, non ?

360 **Hubert :** Laisse tomber. Bon, que font les filles ?
Sophie et Jeannette (avec un 2^{ème} verre de jaune) reviennent. Les boissons sont servies. (Même jeu de Jeannette qui contraint Paul à reprendre sa place.) Ils trinquent.

Jeannette : *(Elle s'adresse à Hubert.)* Ouf ! Tu es toujours en vie...

Sophie : Pardonne-nous, Paul, c'est encore une mauvaise farce de Hubert.

Paul : Ma vengeance sera terrible... Bon, j'ai soif ! *(Il tend son verre.)*

370 **Hubert :** À la santé de mon meilleur ami Paul ! Je ne te dis pas, joyeux anniversaire ni bonne retraite mais juste, santé !

Tous : Santé ! *(Jeannette se boit les deux verres de jaune.)*

Ça sonne... Hubert ne sait plus trop où se mettre, Jeannette s'assoit, se lève et devient très nerveuse. Sophie va ouvrir avec un certain embarras...

Paul : Vous attendiez quelqu'un ?

Hubert : Un invité qui s'est imposé, guère eu le choix, désolé...

Paul : Eh merde... tu le sais, je déteste les inconnus...

Scène III

Tous.

380 *Tout le monde se lève pour l'entrée de Philippe Brincourt accompagné de sa secrétaire de direction... (Il porte un petit paquet et Isabelle, un bouquet de violette, son attitude est très raide.) Une gêne s'installe... Philippe brise la glace. Isabelle reste dans l'encadrement de la porte.)*

Philippe : Bonsoir à tous ! Quel plaisir de se retrouver en toute intimité ! C'est la fête ce soir ! *(Il embrasse Sophie en la serrant très fort contre lui.)* Sophie, toujours aussi belle ! *(Sur Hubert.)* Ça ne te dérange pas que je l'appelle par son prénom ?

390 **Hubert :** Quelle drôle de question, bien sûr que non.

Philippe : Jeannette ! Ma syndicaliste préférée ! Mon poil à gratter ! Paulo ! Mon ex-employé préféré, salut Paulo !

Paul : PAUL ! Bonsoir patron.

Philippe : Patron ? C'est fini tout ça ! Tu n'es plus sous mes ordres ! Aujourd'hui, tu es un joyeux retraité !

Paul : J'suis mort de rire. *(Paul et Jeannette se mettent à rire d'une manière mécanique.)*

Philippe : On s'embrasse ?

400 **Paul** : J'embrasse pas ! *(Jeannette confirme.)* Quand la porte s'est ouverte tout à l'heure, j'ai senti un grand froid, un vilain courant d'air... J'ai sûrement attrapé une crève terrible. *(Il tend la main, Philippe lui écrase... (Ils reprennent leur place.)*

Philippe : Pauvre vieux, va... allez, après le grand cru qui nous attend, tu seras guéri. Salut Hubert !

Jeannette : Votre cadre préféré ?

Philippe : Absolument ! Dis-moi tu, Jeannette !

Jeannette : Sans façon... Je vous respecte trop pour vous tutoyer...

410 **Philippe** : Toujours le sens de l'espièglerie ! *(Elle lui lance un sourire de carnassier.)* Ah ! J'allais oublier... *(Un temps.)* Je me suis permis d'inviter Isabelle. *(Elle s'avance... enfin... Sophie est à Jardin.)* J'avais complètement zappé que nous devions passer la soirée ensemble. Oui, il faut vous dire que je me suis carrément invité ! J'ai un de ces culots, non ?

Tous hormis Isabelle : Nooon...

Paul : Faut reconnaître que... *(Il prend un coup de coude de Jeannette.)* Isabelle serre la main à tout le monde et termine par Sophie...

Isabelle : Isabelle Dacier ! *(Elle s'avance en angle droit pour rejoindre Sophie et lui offre son bouquet.)*

420 **Sophie** : Sophie ! Merci ! Elles sont ravissantes ! Il ne fallait pas !

Isabelle : C'est tout naturel, cela m'aurait fait mal au cœur de les voir pourrir dans mon jardin. Nous avons presque la même villa, mais chez moi, la mer est plus proche... *(Sophie installe le bouquet dans un petit pot posé sur le bar. Paul regarde ses chaussures. Jeannette se ressert un jaune... Hubert vérifie son fauteuil... et Isabelle regarde Philippe d'un œil noir... Philippe va s'asseoir sur le fauteuil côté cour.)*

Philippe : Rassurez-moi... J'ai l'impression que la présence d'Isabelle jette un froid, non ?

Isabelle : Philippe ! C'est bon...

430 **Philippe** : Quoi ? Vous me connaissez, je suis quelqu'un à qui on peut tout dire ! Si quelque chose ne va pas, il faut me le dire tout de suite !

Hubert : Pas du tout !

Paul : C'est juste l'effet de surprise à digérer. Mais, hum... votre femme était prise ce soir ?

Philippe : Pardon ?

Paul : Madame Brincourt était indisposée, occupée ? J'aime bien moi votre femme. *(Sophie, Hubert et Jeannette manquent d'air...)*

Philippe : Toujours l'art de l'estocade ! Merci Paulo !

Paul : Paul.

440 **Isabelle** : Tu pourrais préciser, Philippe, que ta femme a demandé le divorce !

Philippe : Hein ? Oui, le divorce, oui, oui, hum... Bah ! Pas d'hypocrisie entre nous les amis ! Isabelle est ma maîtresse ! Franchement, dans l'entreprise, c'est un secret de polichinelle... *(Tous sont estomaqués du culot du patron. Jeannette fait comprendre à Isabelle de venir s'asseoir à côté d'eux.)* Alors, Hubert ! Tu m'avais parlé d'un grand cru ? Tu l'as ouvert de bonne heure, j'espère ?

Hubert : Euh oui, oui, pour le décanter, bien sûr... Je l'ai prévu tout à l'heure pour la viande.

450 **Philippe** : Sans vouloir abuser, j'en boirai bien un verre à l'apéro ! Non ? Qu'est-ce que tu en dis ? Je ne veux pas te forcer la main !

Sophie : Je m'en occupe. *(Philippe rejoint Sophie.)*

Philippe : Je t'accompagne ! Non pas que je ne te fasse pas confiance Sophie ! *(Aux autres.)* Trop impatient de la caresser ! *(Il caresse les épaules de Sophie.)*

Isabelle : *(Elle se lève.)* Pardon ?

Philippe : La bouteille ! Qu'ils sont couillons ! Isabelle ! Ne reste pas plantée comme un poireau, fais comme chez toi !

Isabelle : Merci ! Quel tact ! *(Assise.)*

Philippe sort avec Sophie.

460 **Paul** : Sans vouloir être médisant, le boss est comme même un peu gonflé, non ?

Isabelle : Pourquoi un peu. Philippe n'a peur de rien. Il me met très souvent mal à l'aise. *(Elle se lève vers la terrasse, devant de scène à J, regard à l'horizon.)* Vraiment désolée qu'il m'ait imposée à vous...

Tous : Non...

Hubert : Que désirez-vous boire ?

Isabelle : Un citron Périer, jamais d'alcool... *(Elle retourne s'asseoir.)*

Hubert : Ah ! Le citron... en rondelle ?

470 **Isabelle** : Vert le citron, ce serait idéal. Alors, monsieur Morin, cela vous fait quel âge ?

Paul : *(Il tousse.)* Paul, appelez-moi Paul. *(Il regarde sa montre...)* Eh bien écoutez, depuis cinq minutes, je suis né il y a 62 ans !

Isabelle l'embrasse. Paul fait l'effort de cacher sa gêne...

Isabelle : Je ne sais pas comment vous faites, mais moi, je déteste que l'on me souhaite mon anniversaire !

Paul : Ah oui ? Moi, j'adore... *(Jeannette regarde Hubert...)*

Isabelle : Vraiment ? Pourtant, Philippe m'a dit tout le contraire. Et même qu'il allait se régaler d'avance de voir votre réaction...

Paul : Le fumier...

480 **Jeannette** : Paulo !

Isabelle : Ouvrir un cadeau devant tout le monde, c'est pour moi un vrai supplice. Je ne sais pas mentir, alors, si cela ne me plait pas, je le dis et forcément cela jette un froid...

Hubert : Bon, ils en mettent du temps pour revenir de la cuisine ?

Philippe revient avec Sophie qui paraît toute chose. Elle se recoiffe derrière le bar. Philippe est en face d'elle, donnant l'illusion qu'il parle de Sophie et non de la bouteille).

Isabelle : Alors, elle a apprécié tes caresses ?

- 490 **Philippe** : Absolument ! Je sais y faire avec une vieille dame ! Je l'ai d'abord bien chambrée ! Regardez-moi la merveille ! Magnifique, non ? (*Il s'empare de la bouteille.*) Un château Pétrus 86 ! Tu nous gâtes, Hubert ! Je sers un verre à tout le monde ? Ce n'est pas une obligation !
Jeannette : Je reste au jaune. (*Elle se ressert.*)
Philippe : Euh... sans eau ?
Jeannette : Ben oui ! Pourquoi faire ? (*Il s'apprête à servir Isabelle.*)
Isabelle : Jamais d'alcool, tu le sais.
Philippe : Aussi triste qu'un bonnet de nuit... La belle Sophie ?
Sophie : Hum... Je garde mon vin cuit.
Paul : Et moi ma bière Trappiste...
500 **Philippe** : C'est parfait ! La bouteille pour nous deux mon cher Hubert ! Ils ne savent pas ce qu'ils perdent... (*Il fait le service comme s'il était chez lui... il s'adresse aux autres.*) Servez-vous ! (*Tous sont assis, un blanc s'installe...*) Alors, Paulo...
Paul : Non, mais moi c'est Paul ! Paul sans O !
Philippe : Comme Jeannette... Désolé, Paul. Elle se passe bien cette retraite ?
Paul : Merveilleusement bien... Je coule des jours heureux sur mon bateau au gré du vent.
Philippe : Un bateau Brincourt ! Forcément ! La classe ! Pêche en mer ?
510 **Paul** : Oui, oui, oui, oui, oui... (*Jeannette acquiesce.*)
Philippe : C'est bien ça ! Pas de regret de la boîte ?
Paul : Non, non, non, non, non... (*Jeannette fait signe que non.*)
Philippe : (*Sur Jeannette qui grimace.*) J'ai embauché un p'tit jeune qui promet, un informaticien qui va nous permettre de rationaliser le travail et d'éliminer quelques cossards.
Jeannette : (*Sur Paul.*) Il m'est très antipathique.
Philippe : Il ne t'aime pas non plus ! Allez ! Santé à tous, joyeux anniversaire et bonne retraite à Paulo !
Paul : PAUL ! MON PRÉNOM, C'EST PAUL ! Je déteste les surnoms !
520 **Philippe** : Je m'interroge ! Tous tes amis t'appellent, Paulo, non ?
Paul : Voilà ! Mes amis ! (*Hubert, sans attendre commence à boire...*)
Hubert : (*Il change de sujet*) Ce vin est divin ! Philippe, qu'en penses-tu ?
Philippe : Attends, je ne l'ai pas encore goûté ! (*Il observe la couleur, le hume puis commence à le boire par petites lampées. Il se gargarise et en fait trop...*) Extraordinaire ! Dieu existe...
Jeannette : Connerie...
Philippe : Hein ?
Jeannette : Désolé mais tout ce qui touche aux bondieuseries me fait sortir de mes « gons ! »
530 **Paul** : Gong !
Jeannette : Con... Gong !
Philippe : J'aime ton caractère, Jeannette.
Isabelle : Il me parle très souvent de vous ! Il dit que vous êtes la seule femme qui lui résiste encore !
Paul : (*Il parle la bouche pleine.*) Vous pouvez préciser ?
Jeannette : Oui, ça m'intéresse aussi !

Isabelle : Qu'allez-vous imaginer ? Je parle en tant que déléguée syndicale, bien sûr !

Paul et Jeannette : *(En imitant, le ton snob d'Isabelle.)* Bien sûr !

540 **Sophie :** Hum... *(Elle se dirige vers l'angle du bord de scène. J.)* Allons donc sur la terrasse profiter du coucher du soleil ! La mer est d'un calme ce soir !

Jeannette : Ça compensera... Hein, mon p'tit pinson bleu des îles ?

Paul : *(à voix basse.)* Ne m'appelle pas comme ça !

Tous sortent... mais très vite, Sophie revient pourchassée par Philippe...

Scène IV

Sophie, Philippe.

550 **Sophie :** Laisse-moi tranquille ! *(Elle lui tape dessus, il se saisit de ses mains.)* Je... je suis très en colère ! C'est monstrueux, cruel de m'imposer ta maîtresse chez moi ! Tout est fini entre nous ! *(Elle retire ses mains.)*

Philippe : *(Il lui court après et la rattrape.)* Impossible ! Tu ne peux pas quitter un homme comme moi ! J'ai tout pour te rendre heureuse !

Sophie : Mais je n'en veux pas de ton fric !

Philippe : *(Comme un paon.)* Non, je parlais de mon auguste personne !

Sophie : Il t'arrive de faire une autocritique ?

Philippe : Pourquoi faire ? C'est un tort d'être bien dans sa peau ? De vouloir croquer la vie à pleines dents ! *(Il enlace Sophie qui pour s'échapper lui donne une claque.)* Même pas mal.

560 **Sophie :** Tu es complètement marteau ! N'importe qui peut nous surprendre !

Philippe : *(Il tente à nouveau d'enlacer Sophie.)* Pour Isabelle, rien de sérieux, un simple flirt, laisse-moi t'expliquer !

Sophie : Non ! *(Elle se détache.)* Arrête tes bobards ! Quand je pense que j'étais à deux doigts d'avouer notre relation à Hubert !

Philippe : Euh... ah bon ? Ce n'est pas un peu rapide ?

Sophie : Quel courage ! Si tu m'aimais vraiment, tu n'agirais pas de la sorte ! Tu ne m'avais pas dit que ta femme avait demandé le divorce !

570 **Philippe :** C'est tout chaud. Bon, ne précipitons pas les choses. Je procède par ordre. D'abord, évincer Isabelle, ensuite, je divorce et nous pourrons enfin nous voir au grand jour !

Sophie : Arrête de me balader, je ne te crois plus ! Comment peux-tu être aussi provocateur, menteur, cynique ! As-tu d'autres maîtresses ?

Philippe : Laisse-moi réfléchir... *(Devant le regard outré de Sophie, il se ravise...)* Non, je plaisante... *(Il veut à nouveau l'enlacer.)* Tu m'aimes encore, je le sais ! T'es belle quand tu es en colère !

Sophie : *(Elle s'échappe et passe à Jardin.)* Lâche-moi ! Tu me dégoutes ! T'en veux une autre ?

580 **Philippe :** Si ce petit jeu t'amuse, pourquoi pas ?

Sophie : Si tu savais comme j'ai honte ! Hubert ne mérite pas ça... et puis, tout bien réfléchi, je crois que j'ai encore des sentiments pour lui...

Philippe : Tiens, c'est nouveau ça ! Et depuis quand ?

Sophie : Pauvre type, je te déteste ! Reste donc avec cette, cette...

Philippe : Oui ?

Sophie : J'allais être vulgaire... Mais comment ai-je pu me laisser séduire par un type comme toi ?

Philippe : Faut croire que mon charme est infaillible ! Et puis, nous nous adorons depuis si longtemps !

590 **Sophie** : (*Mains sur les hanches.*) Et c'est pour ça que tu me trompes ?

Philippe : Tout le monde trompe tout le monde. Hors de question que notre histoire s'arrête, je ne te lâcherai pas ! Tu penses bien que si je suis là, c'est pour toi et non pour les beaux yeux de PAULO !...

Paul (Off.) : PAUL !

Philippe : (*Il s'approche de la terrasse J, Sophie revient à C.*) C'est bien qu'il soit à la retraite celui-là ! Bon débarras ! Avec la Jeannette, qu'est-ce qu'ils ont pu m'emmerder ces deux là ! Les rois de la revendication syndicale !

600 **Sophie** : Change pas de sujet. Vis à vis de Hubert, tu n'as donc aucun remord ?

Philippe : (*Il revient sur elle.*) Tu plaisantes ! S'il ne s'était rien passé entre nous, je ne l'aurais jamais monté en grade, tu penses bien... En fait, indirectement, c'est grâce à toi qu'il est passé numéro deux...

Sophie : Ce que tu peux être puant !

Philippe : (*Fier*) On le dit. Je préfère être du côté des prédateurs, c'est ma nature.

Sophie : Pourquoi sors-tu avec cette femme ? Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi ?

610 **Philippe** : Rien. C'est stratégique... il y va de la pérennité de ma boîte. Trop long à t'expliquer mais je te jure que cette relation est temporaire !

Sophie : Suffit ! Je ne veux plus rien entendre ! Je retourne sur la terrasse, ils vont finir par se demander ce que l'on fait... (*Elle se dirige côté J*) Et par pitié, retire cette pince à cravate !

Philippe : Pourquoi ? C'est ton cadeau !

Sophie : (*Tout en sortant.*) Oui, mais j'ai offert la même à Hubert ! Elle s'en va... J

Philippe : Et alors ? Sophie ! Mais pourquoi les femmes sont-elles si compliquées... enfin... (*Philippe va se servir un verre de vin au bar...*)

620

Scène V

Philippe, Isabelle.

Isabelle le rejoint. Elle jette un regard vers J.

Isabelle : Elle en fait une tête ton amie... Sophie. (*Elle le rejoint au bar.*)

Philippe : Amie, amie, je la connais si peu.

Isabelle : Il m'a pourtant semblé te sentir proche, très proche d'elle tout à l'heure.

Philippe : Qu'est-ce que tu vas encore t'imaginer !

630 **Isabelle** : Je regrette beaucoup d'être venue ici. Et c'est évident que je ne suis pas la bienvenue... Je n'ai rien en commun avec ces gens là... aucune affinité.

Philippe : (*Il ricane.*) Moi non plus...

Isabelle : Alors, pourquoi être venu ?

Philippe : Je sais pas... une envie de m'amuser... *(Il inspecte son verre.)*
Hubert est grand amateur de vins et il ne peut s'empêcher de me faire plaisir.

Isabelle : Tu n'es quand même pas venu que pour son Pétrus ?

640

Philippe : C'est une excellente raison ! Et rien qu'à l'idée de découvrir la réaction de Paulo et Jeannette en me voyant sur le seuil de cette porte, j'étais très motivé !

Isabelle : Je ne vous imagine vraiment pas partir en vacances ensemble.

Philippe : Parle pas de malheur.

Isabelle : Bon, ne restons pas là, allons rejoindre les autres.

Philippe : J'arrive, j'arrive ! Ce pétrus est une merveille... *(Il pose le verre sur le bar.)* C'est quand même autre chose que ton Perrier citron en rondelles...

Isabelle s'apprête à quitter le salon seule et croise Hubert...

Scène VI

650

Philippe, Hubert.

Hubert : Tout se passe bien ?

Isabelle : Je m'amuse follement !

Elle sort J...

Hubert : Toujours aussi cynique ta secrétaire de direction...

Philippe : Je confirme, une sacrée garce...

Hubert : Je ne comprends pas ? Tu as bien des sentiments pour elle ?

Philippe : Si peu...

Hubert : Alors, qu'est-ce que tu fais avec elle ?

660

Philippe : *(Assis fauteuil cour.)* Elle sait trop de choses sur moi et l'entreprise... et comme elle a le béguin pour ma pomme, je lui fais miroiter des plans sur la comète pour mieux la neutraliser ! Ce n'est pas à toi que je vais apprendre que mon entreprise va mal... Sur l'échelle de Beaufort, nous traversons une tempête de force 10 !

Hubert : Oui, je suis bien placé pour le savoir...

Philippe : D'imaginer l'entreprise des bateaux Brincourt couler m'est insupportable !

Hubert : Pour ce soir, oublions le boulot... *(Il prend la bouteille posée sur le bar et constate qu'elle est presque vide.)* Il était temps que j'arrive... Je vois que tu apprécies !

670

Philippe : Un nectar. Tu en as d'autres ?

Hubert : Hélas, c'est la dernière... *(Il vide le restant du vin dans son verre.)*

Philippe : *(Il se lève et va vers J)* Tu ne pourrais pas me rendre un service ?

Hubert : Si je peux t'aider, c'est avec le plus grand plaisir, patron !

Philippe : C'est chic. Voilà... *(regard public.)* bon, ce n'est pas facile, facile à expliquer...

Hubert : Commence par le début.

- 680 **Philippe** : (*Sans un regard pour Hubert.*) J'aimerais bien me débarrasser d'Isabelle...
- Hubert** : Désolé, je ne suis pas un assassin.
- Philippe** : (*Ils rigolent. Philippe rejoint Hubert pour se taper dans les mains.*) Qu'il est con... non, il y a d'autres manières de procéder...
- Hubert** : Là ! Tu m'inquiètes !
- Philippe** : Cette femme me fichera la paix si elle se trouve un autre amant ! Elle ne supporte pas la solitude et si je la largue, je vais vivre l'enfer. Et avec l'audit à la boîte, ce n'est pas le moment. Elle serait capable pour se venger de tout balancer !
- 690 **Hubert** : Balancer quoi ? Tu as maquillé les comptes ?
- Philippe** : Pour survivre à la crise, je n'ai guère eu le choix...
- Hubert** : Et notre chef-comptable a laissé faire ?
- Philippe** : Il me mange dans la main, je t'expliquerai...
- Hubert** : J'ai l'impression que tu me caches quelque chose de grave ?!
- Philippe** : Je te promets de tout expliquer, mais pas ce soir, alors, tu me le donnes ce coup de main ?
- Hubert** : Je veux bien t'aider. Je sens que cela sera très instructif. Bon, dépêche-toi de me dire ce que tu attends de moi. Tu me le dis d'une manière claire et limpide !
- 700 **Philippe** : (*Public.*) Tu dois coucher avec Isabelle...
- Hubert** : (*Il tousse.*) Quoi ? T'es complètement cinglé !
- Philippe** : Écoute ! Je vais te dire une chose. Je sais qu'elle en pince pour toi !
- Hubert** : Hein ? Je n'ai rien remarqué du tout !
- Philippe** : Oui, quand tu ne la connais pas, elle est aussi chaleureuse qu'une barquette de surgelés. Mais je peux te dire qu'elle cache un sacré tempérament ! Enfin, je ne te fais pas de dessin...
- Hubert** : Non merci. Tu imagines ce que tu me demandes ?
- Philippe** : Très bien.
- 710 **Hubert** : (*Rapide.*) Primo ! Je n'éprouve rien pour elle ! Deuxio, j'aime Sophie. Tertio, tertio...
- Philippe** : Tertio ?
- Hubert** : Comment oses-tu me demander un truc pareil ! C'est vrai ça ! Pourquoi moi ?
- Philippe** : Parce que tu es mon meilleur ami et mon plus fidèle collaborateur !
- Hubert** : Merci du cadeau ! Comment sais-tu qu'Isabelle aurait un faible pour moi ?
- Philippe** : Je l'ai surprise au bureau en train de caresser une photo de toi...
- 720 **Hubert** : N'importe quoi ?
- Philippe** : Je t'assure ! Elle était super mal à l'aise. Ensuite, elle a vanté tes compétences professionnelles. Ton regard de braise, ta voix de velours... Ah oui ! Elle adore tes mains...
- Hubert** : C'est quoi ces conneries ! Tu me fais marcher !
- Philippe** : (*Ton ferme, tout en sortant.*) Tu réfléchis vite et tu me tiens au courant. (*Fausse sortie, il se retourne.*) C'est plus urgent que pressé...

Il sort J... Hubert est tout chamboulé et avale cul sec son verre.

730

Scène VII

Hubert, Paul et Jeannette.

Paul et Jeannette reviennent, ils marmonnent sur Philippe...

Jeannette : (*à Hubert.*) Tu en fais une tête ? Si c'est le boss qui te cherche des noises, tu me le dis tout de suite et je le flanque à la piscine !

Paul : Il sait nager. (*Gestuelle.*) Mieux vaut l'assommer à coups de rames !

Jeannette : (*à Hubert.*) Bon, Paulo veut se barrer...

Hubert : Ah non ! Nous n'en sommes qu'à l'apéro !

740 **Paul :** La Rochefort 10° s'est très vite évaporée...

Hubert : Je vais t'en chercher une...

Paul : Bouge pas ! Je connais l'adresse !

Il part à la cuisine C...

Jeannette : Sacrée soirée, non ?

Hubert : Elle n'a pas démarré du bon pied...

Jeannette : Souhaiter l'anniversaire, le départ à la retraite de Paulo et lui imposer son ex-patron avec sa morue, faut reconnaître que tu as fait très fort... (*Main sur le cœur.*) Si je ne connaissais pas la profonde amitié qui vous unit, toi et Paulo, je me poserais des questions...

750 **Hubert :** Je me suis planté, c'est tout...

Jeannette : Franchement, entre nous, comment fais-tu pour supporter Philippe Brincourt ? C'est une crapule de la pire espèce ! Imbu de lui-même ! Pour les collègues, c'est un vrai tyran !

Hubert : Avec moi, il a toujours été charmant.

Jeannette : (*Un temps.*) Je me demande bien pourquoi. Il n'est jamais sympa par hasard. Il n'y aurait pas un accord secret entre vous, un (*Elle prononce dé-al*) deal ?

Hubert : Deal !

Jeannette : Ben, dis-le !

760 **Hubert :** Tu as trop d'imagination.

Jeannette : Chez moi, quand ça coince au niveau de la comprenette, je ne lâche jamais le morceau ! Bon, je compte sur toi pour motiver Paulo...

Elle s'en va vers la terrasse... J. Paul revient avec sa bière à la main C...

Paul : (*Il jette un regard sur Jeannette.*) Santé !

Hubert : Santé, mon ami.

Paul : Franchement, entre nous, comment fais-tu pour supporter Philippe Brincourt ? C'est une crapule de la pire espèce ! Imbu de lui-même ! Pour les collègues, c'est un vrai tyran !

Hubert : (*Il rit.*) Ça t'arrive souvent de citer Jeannette ?

770 **Paul :** Hein ?

Hubert : Elle vient de me dire exactement la même chose ! Texto !

Paul : Oui, nous en parlons souvent à la maison... (*Il s'assoit sur le canapé, côté J ...*) Il t'est redevable de quelque chose ?

Hubert : Mais pas du tout ! C'est pénible à la fin ces suspicions ! J'ose croire qu'il m'apprécie pour mes aptitudes professionnelles. Je suis pour lui, un fidèle collaborateur. J'aime mon job et je me défonce pour la boîte.

Paul : (*Il n'écoute pas Hubert...*) Ouais... ouais... (*Il s'avance d'une place pour être au milieu du canapé.*) Dis ?

Hubert : Quoi encore ?

780 **Paul :** Qu'est-ce que tu penses de madame Dacier ?

Hubert : Isabelle ?

Paul : Ben oui, Isabelle !

Hubert : Ce n'est pour moi qu'une relation professionnelle.

Paul : Je me doute bien que tu n'as pas couché avec elle !

Hubert : Ce que j'en pense ? C'est une femme droite comme un I ! I comme intelligence ! Sûrement une femme loyale mais très exigeante. Si elle n'avait pas ce côté cassant, elle aurait un certain charme.

Paul : Voilà !

Hubert : Quoi, voilà ? Mais, pourquoi tu me demande ça ?

790 **Paul :** (*Ton de l'amoureux transi.*) Je trouve qu'elle a un certain charme !

Hubert : Non ?

Paul : Si ! Tu sais, ça ne va pas fort avec la Jeannette...

Hubert : Je vous ai toujours connu à vous engueuler mais vous vous aimez comme des fous...

Paul : Ouais, ouais... au début, mais vraiment au tout début, nous entretenions un grand feu ardent ! Aujourd'hui, tu as intérêt à souffler sur les braises pour qu'il ne s'éteigne pas...

Hubert : Ça va si mal que ça ? Désolé. Je pense que depuis que tu es à la retraite, tu as un pris gros coup de Calgon. Avec le temps, ça passera...

800 **Paul :** Dis ? (*Il s'approche à l'autre extrémité du canapé, C.*)

Hubert : (*Soupir.*) Oui... ?

Paul : Depuis le début de la soirée, elle me regarde avec insistance...

Hubert : Qui ?

Paul : Qui ? Isabelle, bien sûr ! La Jeannette, quand elle me regarde, c'est pour inspecter si ma cravate est bien mise ou que je ne me suis pas tâché...

Hubert : (*à voix basse, ton détaché...*) T'as une tâche...

Paul : Hein ?

Hubert : Non mais je rêve ? Tu... Tu es amoureux d'Isabelle ?

810 **Paul :** J'ai les mains moites... (*Sa gestuelle pour mimer s'inverse...*) et le palpitant qui danse la Saint-Guy !

Hubert : Si tu m'en parles, c'est que tu as besoin d'un coup de main ?

Paul : Je n'osais pas te le demander... Jeannette est une très bonne amie, c'est donc forcément gênant pour toi, et euh... tu, enfin, je, bref... euh...

Hubert : Tu veux que je prépare le terrain ?

Paul : Voilà ! Au lycée, tu étais très fort pour ça ! (*Ton limite reproche...*) D'ailleurs, c'est toi qui m'a présenté Jeannette !

Hubert : Tu ne vas quand même pas m'en vouloir ?

Paul : (*Doute.*) Non, bien sûr !

820 **Hubert :** Je vais voir ce que je peux faire. Je ne suis guère intime avec elle... Attends-toi à te prendre un râteau, mais qui ne tente rien...

Paul : ...n'a rien... (*Enthousiaste.*) Comment vas-tu procéder ?

Hubert : Laisse faire le maître !

Paul : Je n'aurais jamais imaginé que tu acceptes si vite !

Hubert : Moi non plus... (*Paul embrasse son ami...*)

Scène VIII

Tous.

830 *Tous reviennent, Philippe s'amuse de la scène...*

Philippe : Désolé ! Si on dérange !

Jeannette : Bravo Hubert ! Je vois que tu as réussi un miracle !

Isabelle : Quel miracle ?

Jeannette : Quand Paulo s'emmerde dans une soirée, c'est très difficile de le retenir...

Paul : Bon, euh... Jeannette... mes états d'âme ne regardent personne...

Sophie : (*Debout, J.*) À table !

Tous : Ah !

840 *Isabelle laisse tomber son châle... Aussitôt ramassé par Paul... Il lui remet sur les épaules...*

Paul : Les soirées restent fraîches en cette saison...

Isabelle : Oui, oui, merci Paul !

Paul : Appelez-moi Paulo ! (*Regard noir de Jeannette qui lui donne des légers coups de pied dans les talons.*) Quoi ? (*Philippe rigole.*)

Tous quittent le salon vers la terrasse...

NOIR

Acte II

Scène I

Tous.

850

Tous au salon, ils s'apprêtent à manger le gâteau de Jeannette. Sophie s'occupe de servir à boire. (Sophie, vers console J, les flûtes sont déjà remplies, Philippe, fauteuil. Hubert proscenium, sur canapé, Isa, Paul, Jeannette.)

Sophie : Champagne pour tout le monde ? *(Service rapide canapé, P+H.)*
Tous acquiescent.

Paul : Oui, ça nous aidera à l'avaler.

860 **Jeannette** : Tu parles de mon gâteau ?

Paul : Oui, son gâteau n'est pas un cadeau !

Jeannette : Alors, de quoi te plains-tu ? Tu devrais être content et rassuré... *(Paul repousse son assiette... tout en faisant de sa cuillère « remuer » le dessert...)*

Paul : Ça m'a l'air vivant, non ? Enfin, moi, j'ai la conscience tranquille, je vous aurai prévenu...

Jeannette : T'es franchement pas sympa... Bon appétit les amis !

Sophie : *(Flatteuse.)* Je suis sûre qu'il est délicieux ! *(Assise fauteuil J)*

870 **Hubert** : *(Pas rassuré, il inspecte l'objet.)* À le regarder, il est déjà très original, surtout sa couleur. Je n'ai pas mes lunettes et j'ai du mal à distinguer... C'est un vert non ?

Paul : Affirmatif ! *(Il ricane.)* un ver de terre, plein de protéines...

Jeannette : Crétin.

Hubert : Comment dirais-je ? Un vert printemps ? Véronèse ?

Jeannette : Mentholé...

Hubert : *(Guère rassuré.)* Mentholé ! Ah, oui, oui... c'est ça... men...tho...lé...

Paul fait des gestes pour contraindre Hubert à ne pas en manger...

Jeannette : Arrête Paulo ou je te fais bouffer l'assiette !

880 **Paul** : Ah ! Si je peux choisir, je prends !

Jeannette : Abruti !

Philippe : Tu nous donneras la recette, Jeannette, j'adore faire les gâteaux...

Paul : Le gâteau de Jeannette a au moins une qualité, les pique-assiettes ne reviennent jamais... *(Regard tendu entre eux.)* Bon, allez, j'arrête...

Isabelle : Je suis d'une nature assez franche, alors, si ce n'est pas dans mes goûts, je vous donnerai en toute honnêteté un avis critique et argumenté...

890 *Comme si Paul avait réussi à semer le doute, chacun commence par une petite bouchée... Ils ont bien fait, car, hormis, Jeannette qui se régale, tous font la grimace et ont du mal à déglutir...*

Jeannette : Alors, fameux, non ?

Tous *(hormis Paul qui rit sous cape...)* : Mmmm...

Philippe : *(Ayant du mal à avaler, son articulation est difficile...)* Là, il faut vraiment que tu me donnes la recette, fa-meux !

Hubert discrètement, tousse et se débarrasse de sa bouchée dans une serviette. Sophie garde un sourire crispé et n'ose plus bouger, la bouche pleine... Isabelle, stoïque et courageuse, ne laisse rien paraître...

Jeannette : D'habitude, j'aime bien garder mes recettes secrètes...

900 **Paul** : Tu m'étonnes... Accrochez-vous et avalez maintenant, après, vous ne pourrez plus...

Jeannette : Non mais arrête ! Tu deviens lourd, là !

Les bouchées sont avalées, les convives se ruent sur le champagne, citron-Perrier pour Isabelle...

.../... à suivre !

Page 22 sur 42 pages au total.

Pour connaître la suite, voir plus bas.

NOIR

910

30.12.2016 Joël Contival - 2018.

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer. Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de préciser les coordonnées de votre troupe, structure...

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce, teaser...)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

920

Plus d'infos sur mon site web :

<http://www.joel-contival.com/sonnez-la-retraite.html>

Contact :

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

asgard9@joel-contival.com



« Sonnez la retraite ! »

